Vice-Versa 2

Les voix françaises en plein émoi !



Quels adolescents étaient-ils ? Gilles Lellouche, de *Vice-Versa 1* et 2* nous répondent, tout comme vue dans *Demain nous appartient*.



Mélanie Laurent

(Dégoût)

“J’étais en décalage avec les autres lycéens.”

Quelle adolescente étiez-vous ?
J’étais plutôt à l’écart. J’étais très seule en fait, parce que mon arrivée au lycée coïncidait avec le moment où j’ai commencé à tourner des films. Je passais mon temps sur des plateaux avec des adultes qui me parlaient comme à une adulte. Il y avait donc un gros décalage avec mes camarades au lycée.

Souvenez-vous d’avoir été mélancolique à cette époque ?
J’étais davantage nostalgique. J’étais à la fois pressée de grandir mais j’avais aussi le regret de perdre trop vite l’insouciance de mon enfance.

**En salles le 19 juin.*

Marilou Berry

(Tristesse)

“J’étais en dépression à l’école !”

Comment avez-vous vécu votre adolescence ?
Je n’avais pas franchement de vie sociale et j’avais l’impression que personne ne pouvait me comprendre. J’étais en crise, contre le monde entier ! C’était pour moi un grand moment de solitude.

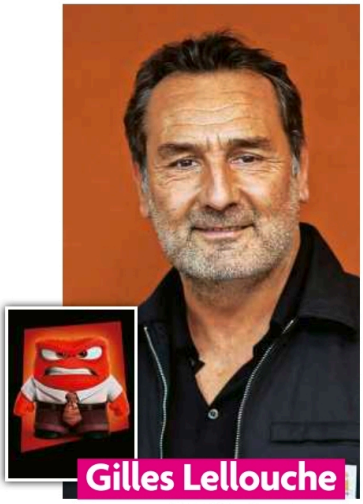
À quoi rêviez-vous ?
Je rêvais que l’école s’arrête. Je n’ai jamais vraiment réussi à «entrer dans le moule». J’étais tout simplement en dépression. Pour rien au monde je ne voudrais revivre cet enfer ! J’ai découvert le plaisir d’apprendre quand je suis entrée en section théâtre au conservatoire.





Marilou Berry, Mélanie Laurent, voix françaises Dorothée Pousséo, la nouvelle recrue,

Entretien : Aurélie Lainé



Gilles Lellouche

(Colère)

“Un véritable chaos sentimental dans ma tête !”

Si vous deviez décrire l’adolescent que vous étiez ?
J’étais très timide et introverti. Très complexé aussi. Le théâtre et le dessin m’ont beaucoup aidé. J’avais besoin d’avoir mon propre univers pour me construire et m’apaiser. C’était un véritable chaos sentimental dans ma tête !

Étiez-vous un ado en colère ?
Pas vraiment. En revanche, l’injustice me révoltait. Être accusé à la place d’un autre, j’y étais confronté au lycée. Le fait de me sentir incompris aussi, de ne pas être pris au sérieux par les adultes, pouvait vite m’agacer.

Dorothée Pousséo

(Anxiété)

“J’avais le sentiment d’être à ma place.”

Quels souvenirs gardez-vous de l’adolescence ?
C’était pour moi une période de doutes, où mes complexes devenaient plus aigus. Mais j’avais le sentiment d’être à ma place, à l’école des Enfants de la comédie, en compagnie de Benoît Magimel, Virginie Ledoyen… Il n’y avait pas de rivalités ni d’esprit de compétition entre nous.

Votre plus gros chagrin ?
À 13 ans, j’ai été choisie pour jouer Wendy dans la comédie musicale *Peter Pan*. Mais la DASS a refusé car je tournais déjà une série avec Daniel Gélin (*Archibald*, ndlr). J’ai beaucoup pleuré. C’était mon rêve de chanter sur scène. J’espère encore le réaliser !●

